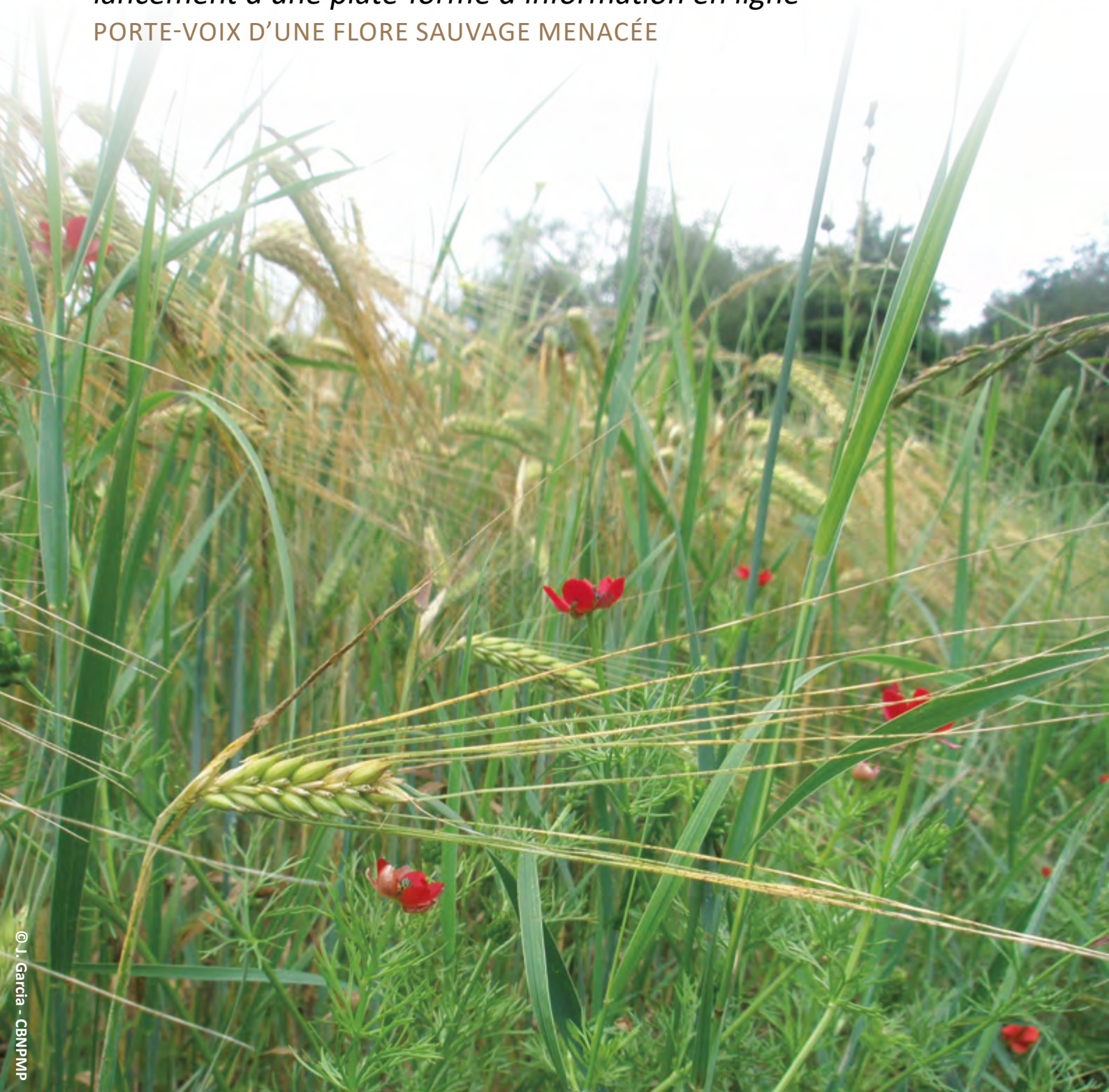


plantesmessicoles.fr

lancement d'une plate-forme d'information en ligne

PORTE-VOIX D'UNE FLORE SAUVAGE MENACÉE



© J. Garcia - CBNPMP





En France comme en Europe, l'abondance et la variété des espèces présentes sur les terres agricoles sont en baisse depuis de nombreuses années.

Parmi les espèces dont le déclin, lié à l'agriculture intensive, est le plus marqué figurent les plantes messicoles. C'est pour cette raison que le ministère en charge de l'environnement a mandaté le réseau des Conservatoires botaniques nationaux et chargé le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées de rédiger puis d'animer un plan national d'actions consacré à cette flore messicole.

Initié en 2012, ce plan arrive à son terme : son bilan technique et financier sera présenté en septembre au Conseil national de protection de la nature.

Dans le cadre de ce plan, le Conservatoire botanique a mis en ligne le portail d'information sur les plantes messicoles plantesmessicoles.fr.

Avec pour objectif de porter à connaissance toute la valeur de ce patrimoine naturel en déclin et de faire prendre conscience de l'importance des services écologiques rendus par ces plantes, cette plateforme web met en perspective l'ensemble des initiatives engagées, à l'échelle nationale comme au niveau régional, pour mobiliser autour de la préservation de la flore messicole dans les espaces cultivés.

Il s'agit d'un support de sensibilisation conçu à l'attention du grand public citoyen et des publics avertis, les acteurs du monde agricole, les gestionnaires d'espaces et aménageurs, les collectivités territoriales et le tissu associatif local.

Je salue le lancement de la plate-forme plantesmessicoles.fr, un outil partagé qui a pour ambition de donner un maximum de résonance aux initiatives entreprises en faveur des plantes messicoles, afin qu'elles essaient et voient leurs effets se démultiplier.

Jacques Brune,
Président
de la Fédération des Conservatoires botaniques nationaux

Cri d'alarme des habitantes des moissons	
<i>communiqué de presse</i>	p. 3
plantesmessicoles.fr	
<i>communiqué technique</i>	p. 4
Messicoles, indicatrice de biodiversité	
<i>qu'és acò ?</i>	p. 5
Messicoles en danger	
<i>flore sauvage menacée</i>	p. 6
Au secours de la flore sauvage messicole	
<i>plan national d'actions</i>	p. 7
Végétal local	
L'observatoire des messicoles	
CASDAR messicoles	
<i>une dynamique nationale</i>	p. 8
<i>plan d'actions aux accents régionaux</i>	p. 9-10
<i>Initiatives locales</i>	p. 11

Cri d'alarme des habitantes des moissons *plantesmessicoles.fr, porte-voix des messicoles en danger*

Alors que la période de floraison touche à sa fin, la famille messicole déplore la disparition définitive de *Camelina alyssum* (Caméline alysson) ou encore *Lolium remotum* (Ivraie du lin) sur tout le territoire métropolitain...

Œuvrant afin que cette perte pour la biodiversité n'augure pas d'une hécatombe, le Ministère de la transition écologique et solidaire, les Conservatoires botaniques nationaux et leurs partenaires ont engagé un Plan national d'action (PNA) visant à enrayer le déclin des plantes messicoles, notamment grâce au déploiement d'efforts de promotion valorisant la diversité végétale dans les espaces agricoles.

Avec le souci de faire connaître ce vaste programme d'actions, initié depuis 2012 et décliné en région, l'ensemble des acteurs impliqués ont co-construit une ressource en ligne : le portail internet plantesmessicoles.fr qui rend compte des connaissances acquises et des résultats obtenus à l'échelle locale et nationale.

Propagées à la faveur de l'expansion de l'agriculture, la Caméline alysson et l'Ivraie du lin étaient habitantes des moissons depuis le Néolithique.

Si ces espèces inféodées aux champs cultivés sont désormais portées disparues en France, force est de constater que l'ensemble de la communauté des plantes messicoles ne se porte guère mieux. Selon la liste rouge de la flore vasculaire menacée de France (uicn.fr/liste-rouge-flore), évaluant les risques de disparition des plantes : 18 des 87 plantes messicoles indigènes sont menacées de disparition soit 1 espèce sur 5.

Tous les territoires sont concernés par la régression de la biodiversité ; d'autant plus préoccupante en ce domaine car nous avons grand intérêt à conserver les espèces messicoles ; quintessence de nos paysages qui, parfois sous une apparente discrétion, rendent d'incalculables services à la Nature...

Face à ce risque accru et alarmant à bien des égards, de nombreux acteurs se mobilisent dans leur territoire. Poursuivre et renforcer ces actions s'avère essentiel pour contrecarrer la disparition irréversible de nouvelles espèces messicoles.

Pour qu'elles soient suivies d'effet, il apparaît nécessaire de mettre des outils de connaissance, de gestion et de communication à la disposition particulière des acteurs locaux pour leur permettre de mieux prendre en compte la flore messicole dans leurs activités ou actions publiques. C'est le défi que relèvent les acteurs du PNA avec la création de cette plate-forme d'information web.

« une espèce messicole sur cinq
menacée d'extinction sur le
territoire métropolitain »

18 plantes messicoles
menacées d'extinction
en France métropolitaine



ILS S'IMPLIQUENT

Ministère de la transition écologique et solidaire, Ministère de l'agriculture et de l'alimentation, l'Office français de la biodiversité (OFB), les Directions régionales de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL), les Conservatoires botaniques nationaux (CBN), les CEN et leur fédération, les PNR et leur fédération, l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE), l'ACTA, Solagro, l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA), des chambres d'agriculture, des Associations départementales pour l'aménagement des structures des exploitations agricoles (ADASEA), des fédérations de chasseurs, des établissements de formation agricoles, des associations de protection de la nature, France nature environnement (FNE) et de nombreuses collectivités territoriales...

(liste non exhaustive)

plantesmessicoles.fr

la ressource web en faveur des plantes messicoles

Poursuivant les engagements du Plan national d'action (PNA) en faveur des plantes messicoles, le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées, le Ministère de la transition écologique et solidaire et les conservatoires botaniques nationaux coordonnés par l'Office français pour la biodiversité (OFB), ont mis en ligne le portail d'information plantesmessicoles.fr.

Avec pour objectif de porter à connaissance toute la valeur de ce patrimoine naturel en déclin et de faire prendre conscience de l'importance des services écologiques rendus par ces plantes, la plate-forme web met en perspective l'ensemble des initiatives engagées, à l'échelle nationale comme au niveau régional, pour mobiliser autour de la préservation de la flore messicole dans les espaces cultivés.

Support de sensibilisation conçu à l'attention du grand public citoyen et des publics avertis, les acteurs du monde agricole, les gestionnaires d'espaces et aménageurs, les collectivités territoriales, le tissu associatif local, le portail internet propose notamment dès sa page d'accueil :

- de consulter une carte interactive permettant de s'intéresser aux actions menées localement, sur le territoire métropolitain, en faveur des plantes messicoles ;
- d'accéder aux outils collaboratifs [Observatoire des messicoles](#) et [Wiki Supagro](#) qui offrent tous deux de contribuer à l'amélioration des connaissances en participant, pour le premier, au signalement de la présence de plantes messicoles et, pour le second, à la mutualisation de ressources et au partage d'expériences en lien avec ces espèces.

Pages du site web plantesmessicoles.fr et liste nationale © CBNPMP

« contribuer à l'amélioration des connaissances et faire écho aux pratiques favorables »

Détaillant 102 espèces messicoles représentées en France via la rubrique LES PLANTES MESSICOLES, la plate-forme rend compte de leur répartition et de leur classement en liste rouge, en tant qu'espèces menacées ou quasi-menacées de disparition.

En vis-à-vis, la rubrique EN RÉGION présente les nombreuses actions menées par le réseau d'acteurs engagés dans le PNA sur leur territoire respectif ; chaque effort déployé participant de l'action nationale.

Ressource documentaire actualisée continuellement, plantesmessicoles.fr propose de consulter diverses données, de télécharger des listes d'espèces, des guides d'identification, des rapports techniques, des thèses et des mémoires d'étude ou encore des publications scientifiques via la rubrique RESSOURCES.

Avec l'ambition de contribuer à l'amélioration des connaissances et de faire écho aux pratiques favorables, plantesmessicoles.fr est un outil partagé qui a aussi comme vocation de mettre en lumière toutes les initiatives et projets entrepris en faveur des messicoles via sa rubrique ACTUALITÉS

AGIR POUR LES PLANTES MESSICOLES
LE PLAN NATIONAL D'ACTION

ACCUEIL • LES PLANTES MESSICOLES • LE PNA • ACTIONS • EN RÉGION • ACTUALITÉS • RESSOURCES

PRÉSENTATION

LISTE NATIONALE

RECHERCHE PAR MOT CLÉ

FAMILLE	TAXON	NOM VERNACULAIRE	RÉPARTITION NATIONALE	STATUT NATIONAL	STATUT RÉGIONAL	+ INFO
Borraginaceae	<i>Nigella arvensis</i> L.1753	Nigelle des champs		CR		
Borraginaceae	<i>Nigella arvensis</i> L.1753	Nigelle des champs		RE		
Borraginaceae	<i>Nigella arvensis</i> L.1753	Nigelle des champs		FR		
Borraginaceae	<i>Nigella arvensis</i> L.1753	Nigelle des champs		VU		
Borraginaceae	<i>Nigella arvensis</i> L.1753	Nigelle des champs		RE		

AGIR POUR LES PLANTES MESSICOLES
LE PLAN NATIONAL D'ACTION

ACCUEIL • LES PLANTES MESSICOLES • LE PNA • ACTIONS • EN RÉGION • ACTUALITÉS • RESSOURCES

LES ACTIONS EN RÉGION

Les plantes visées par ce plan d'action ont pour caractéristique commune d'être pratiquement absentes des cultures qu'elles accompagnent depuis plusieurs siècles. On les appelle « messicoles », ce qui signifie étymologiquement « habitantes des messures ».

Adaptées aux perturbations (diverses) induites par la culture, elles naissent et vivent au rythme des plantes cultivées. Les plantes messicoles fournissent abri et nourriture à un large cortège faunistique et contribuent ainsi à maintenir un niveau de biodiversité élevé dans les parcelles.

Nombres d'entre elles sont cependant menacées en raison des modifications de pratiques agricoles et des pratiques visant l'augmentation de la productivité. En France 7 espèces sont considérées comme disparues. Afin d'éviter la perte de ce patrimoine national et des services écologiques associés, la sauvegarde des messicoles est devenue un enjeu important.

Mis en oeuvre depuis 2012, le PNA messicoles rassemble de multiples partenaires qui mènent des actions de niveau national et régional afin de conserver et restaurer les populations de plantes messicoles. Ce site internet vous permettra de découvrir les savoirs, outils et les initiatives entreprises.

LES ACTIONS EN RÉGION

CONNAÎTRE
PROTÉGER
GÉRER RESTAURER
FORMER SENSIBILISER

Voir toutes les actualités

ACTUALITÉS

Lorem ipsum dolor 15/04/2016
Utque praeteritum perit, rectorum prima calvaria decessu opponit et fortes, deinde laeva armationis, post vocatationes ut iniquae subditales.

Lorem ipsum dolor 15/05/2016
Quae dim ita struuntur, indicatum est apud ipsum indumentum regale lectum accute, incertum quo locante vel curus vitibus operetum.

Lorem ipsum dolor sit 15/05/2016
Alii summum decus in corniculis solito al-floribus et ambrosia vestium cultu pommentis sudant sub ponderibus lacernarum subitit sub.

ACCÈS AUX OUTILS COLLABORATIFS

Wiki Supagro
OBSERVATOIRE DES MESSICOLES

Messicoles, indicatrices de biodiversité tributaires des pratiques agricoles

Étymologiquement « habitant les moissons », les plantes dites messicoles ont la particularité d'être des espèces végétales étroitement liées à leur milieu de vie, principalement les cultures céréalières où elles s'implantent préférentiellement, sans pour autant y avoir été semées.

Cette flore ségétale accompagne nos pratiques agricoles depuis plusieurs siècles, voire plusieurs millénaires, et s'avère même dépendante de certaines pratiques culturelles traditionnelles, telles qu'un travail superficiel du sol.

Pour la plupart, ce sont des plantes annuelles qui germent à l'automne après le semis des céréales d'hiver comme le blé, l'orge, l'avoine ou le seigle. Elles se développent à leur côté, fleurissent pour beaucoup dès le mois de mai et libèrent leurs graines à l'approche de la moisson.

... Ignorées de beaucoup

Les plantes messicoles souffrent d'un manque de reconnaissance de la part des publics. Faisant l'objet de recherches scientifiques en vue de les éliminer car elles sont considérées comme des végétations concurrentes des cultures, leur contribution à la biodiversité dans l'espace agricole et au fonctionnement de l'agro-écosystème n'a été que peu étudiée.

Naturellement spontanées dans un milieu géré par l'homme, les plantes messicoles font partie du vaste groupe des plantes adventices et sont encore trop souvent considérées comme indésirables et couramment qualifiées de « mauvaises herbes » par nombre d'agriculteurs et d'agronomes. Occupant le même espace que les cultures, les plantes messicoles sont suspectées d'être en forte compétition avec les céréales alors que la plupart se révèlent peu gourmandes en nutriments, préférant les milieux pauvres.

Partie intégrante de la biodiversité ordinaire, la biodiversité agricole est encore mal connue. Elle a pourtant toute son importance.

... utiles à tous

Non dénuées d'intérêts, les plantes messicoles contribuent, à leur mesure, au bon fonctionnement de l'écosystème agricole tout en représentant une ressource des plus précieuses pour la faune.

Base de la chaîne alimentaire, ces fleurs des champs et leurs graines nourrissent les oiseaux des plaines et tout un cortège d'auxiliaires des cultures et de pollinisateurs. En zone de grande culture, le coquelicot est par exemple un apport essentiel en pollen car il fleurit entre les floraisons du colza et du tournesol, période pendant laquelle la démographie des abeilles est plus importante.

En parallèle, nombre de plantes messicoles ont été utilisées au cours des âges comme plantes médicinales, pour l'alimentation ou encore pour l'ornementation des jardins.

Pour ne citer qu'elles : *Bunium bulbocastanum* avec ses tubercules comestibles, est aussi connue sous la dénomination noix de terre ; quand *Consolida regalis* ou pied d'alouette royal a été cultivé dès le XVI^e siècle en tant que plante ornementale. Certains usages médicaux sont toujours en vigueur, le bleuet ou *Delphinium consolida*, par exemple, entre dans la composition de lotions et cosmétiques oculaires.

Source d'émerveillement au moment de leur floraison colorée, symbole d'une campagne naturelle et vivante, les plantes messicoles demeurent avant tout des indicateurs visibles d'une agriculture différente, plus respectueuse du sol, de l'environnement.

« base de la chaîne alimentaire,
ces fleurs des champs et leurs
graines nourrissent particulière-
ment les pollinisateurs »



Messicoles en danger

une flore sensible hôte de milieux exploités

Autrefois largement répandue, cette diversité floristique se raréfie, mettant en péril la durabilité des nombreux services fournis et la résilience des systèmes agricoles.

La lutte contre l'ensemble des espèces spontanément présentes dans les cultures est aussi ancienne que l'agriculture mais elle a longtemps été d'une efficacité limitée pour des raisons techniques. Cependant depuis les années 1950, l'évolution des pratiques agricoles afin d'optimiser la productivité, par l'augmentation d'apport en fertilisants, la pratique généralisée du labour ou encore l'usage des herbicides, n'est pas sans conséquence...

Très sensibles aux pesticides, relativement peu compétitives, incapables de s'adapter à d'autres milieux, les plantes messicoles sont les premières à subir les effets de l'intensification des pratiques culturales. Certaines espèces se raréfient drastiquement, d'autres voient leur populations s'effondrer radicalement.

En chiffre, sur l'ensemble des 102 espèces de plantes messicoles recensées par la liste nationale de référence, 7 sont considérés comme éteintes à l'échelle métropolitaine, dont 2 appartenant à la flore autochtone dite indigène. Et sur les 87 messicoles considérés comme indigènes, 18 sont menacées de disparition soit 21% d'entre elles. C'est notamment le cas de l'aneth des moissons (*Ridolfia segetum*) qui ne se retrouve plus qu'en quelques stations en région méditerranéenne.

AGRICULTURE ET BIODIVERSITÉ UNE RELATION RECIPROQUE

Les plantes messicoles sont inféodées aux champs cultivés sans lesquels elles ne pourraient pas se maintenir. Ainsi responsable du maintien ou de la disparition de ces espèces, l'agriculture peut soutenir la biodiversité de nos campagnes grâce à des pratiques raisonnées.

En « contrepartie », les plantes messicoles peuvent servir l'activité agricole, en participant indirectement à la pollinisation des espèces cultivées et de par leur rôle de ressource pour les insectes auxiliaires dont la présence permet de lutter contre les ravageurs des cultures...



Au secours de la flore sauvage messicole *mobilisation nationale*

Symbole des enjeux de biodiversité dans les espaces agricoles, les plantes messicoles constituent un patrimoine menacé qu'il est essentiel de préserver...

Engagée en faveur de la préservation de la flore sauvage à l'échelle du territoire national, la Direction de l'eau et de la biodiversité du Ministère de la transition écologique et solidaire s'est emparée de cette problématique dès 2010 en confiant la rédaction d'un plan national d'actions (PNA) en faveur des plantes messicoles à la Fédération des Conservatoires botaniques nationaux qui a mandaté le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées pour le réaliser.

Mis en œuvre depuis 2012, le PNA en faveur des plantes messicoles rassemble des représentants du Ministère de l'agriculture, de la profession et de l'enseignement agricole, des acteurs de la protection de la nature et de la recherche, des collectivités territoriales ainsi que des gestionnaires d'espaces.

Poursuivant l'objectif global de préservation des populations de plantes messicoles, il propose de mettre en place des actions de niveau national et régional, visant à la fois l'amélioration des connaissances, la mise en œuvre d'efforts de conservation, le déploiement d'actions de sensibilisation et le renforcement de la formation.

Pour ce faire les principaux objectifs sont :

- apporter des outils de connaissance, de gestion et de communication aux acteurs pour mettre en place un

réseau de conservation et de restauration de la flore messicole ;

- valoriser le rôle fonctionnel et les services rendus par les plantes messicoles ;

- mobiliser les acteurs pour que la conservation des plantes messicoles soit mieux prise en compte dans les politiques publiques, les projets de territoire et les formations.

« une espèce messicole sur cinq menacée d'extinction sur le territoire métropolitain »

Œuvrant à la prise de conscience collective, le PNA permet tout d'abord de pallier le manque d'information sur les plantes messicoles

dans le but de motiver l'implication des acteurs, sans laquelle l'objectif de préservation ne peut être envisagé. En effet, la survie des messicoles implique de maintenir des espaces agricoles qui leur sont favorables et d'utiliser un ensemble de pratiques agricoles adaptées.



Bupleurum rotundifolium

© J. Garcia

AGIR EST POSSIBLE

Certaines pratiques culturales favorables aux espèces messicoles sont d'ores et déjà mises en œuvre par les agriculteurs : rotation privilégiant les céréales d'hiver, réduction ou suppression des herbicides, travail du sol à de faibles profondeurs, apport d'intrants chimiques limités, sont autant de signes d'engagement en faveur de la biodiversité.

Les collectivités peuvent aussi infléchir le sort de ces plantes sauvages avec des stratégies de développement durable du territoire intégrant, par exemple, des projets de végétalisation qui tiennent compte de l'origine sauvage et indigène des végétaux implantés.

Il reste essentiel de développer des actions de sensibilisation permettant de faire connaître aux acteurs les outils et les solutions techniques mobilisables pour préserver les plantes messicoles.



Végétal local

des semences sauvages et locales

Déposée à l'INPI en 2014, la marque Végétal local est l'aboutissement d'une démarche collective, réunissant des scientifiques et des représentants des producteurs et utilisateurs de végétaux, pour définir un cadre de collecte et de production garantissant la traçabilité de végétaux d'origine locale et sauvage.

Avec pour objectif final de conserver toute la diversité génétique des gammes de plantes mises sur le marché, Végétal local propose une offre de semences et de plants adaptés pour la restauration d'écosystèmes et la préservation de fonctionnalités écologiques.

Depuis plusieurs années, une forte demande a émergé pour disposer de graines permettant de renforcer la biodiversité dans l'espace agricole ou de gérer de façon extensive des espaces périurbains. Des graines de variétés horticoles de plantes messicoles sont ainsi diffusées à grande échelle. Or, les risques de croisement entre populations cultivées et populations sauvages sont avérés, pouvant conduire à une perte de la ressource locale. Cette marque répond ainsi au besoin de disposer de graines de plantes messicoles sauvages.

Propriété de l'Office français de la biodiversité (OFB), le développement de cette marque est assuré de concert avec le réseau des Conservatoires botaniques nationaux, l'Afac-Agroforesteries, Plante et Cité.

CASDAR messicoles

conserver in situ dans les parcelles cultivées

Coordonné par l'Association de coordination technique agricole (ACTA), ce projet rassemble botanistes et agronomes en vue de mutualiser leurs connaissances et leurs méthodes de travail vers un objectif commun : maintenir la biodiversité messicole.

Des relevés floristiques et des enquêtes ont été réalisés durant deux ans dans 25 fermes installées en région Occitanie, Bourgogne-Franche-Comté, Normandie et Provence-Alpes-Côte-d'Azur. L'analyse des données a mis en évidence des combinaisons de situations et de pratiques agricoles les plus favorables aux populations de plantes messicoles.



[Cliquez pour accéder à la page d'accueil du site web vegetal-local.fr](http://vegetal-local.fr)

L'observatoire des messicoles *connaître pour mieux protéger*

Créé en 2016 par le réseau Tela Botanica en partenariat avec le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées et Montpellier Sup Agro, [l'Observatoire des messicoles](#) propose un protocole simple et participatif pour permettre à chacun d'identifier et de contribuer à l'inventaire des espèces messicoles.

Ce protocole a comme objectifs de :

- recenser les parcelles agricoles afin de mieux connaître la répartition des messicoles ;
- sensibiliser à la fragilité de ces plantes d'intérêt patrimonial ;
- mobiliser les acteurs impliqués dans leur conservation (agriculteurs, structures territoriales, lycées agricoles, habitants, etc.) ;
- contribuer au programme : quel est le rôle des bords de champs dans la dispersion des messicoles dans les cultures ?



La conservation des plantes messicoles ne peut aboutir sans être animée à l'échelle territoriale. Le PNA a permis de disposer d'un cadre pour guider les actions en région. Ces déclinaisons, portées par divers acteurs, favorisent le lien entre le monde agricole et le développement d'actions axées à la fois sur la connaissance, la conservation et la sensibilisation.

En Centre-Val-de-Loire, le Conservatoire botanique national du Bassin parisien assure l'animation de la déclinaison régionale du PNA, avec le soutien de la DREAL Centre-Val-de-Loire.

Parmi les premières actions, un bilan des connaissances a été dressé et la liste régionale des messicoles a été mise à jour, définissant 3 niveaux de priorité de conservation régionale, selon la rareté des espèces et leur dépendance aux cultures pour leur pérennité.

En Normandie, le Conservatoire botanique national de Brest a mis en œuvre une déclinaison du PNA en Basse-Normandie qui a vocation à s'étendre dans l'ensemble du territoire régional.

Des actions de connaissance, de conservation et de sensibilisation sont réalisées chaque année pour la protection et la conservation des messicoles normandes.

Le Département de l'Eure a quant à lui initié un plan de sauvegarde des plantes messicoles et des pollinisateurs dénommé MESSIPOLL.

Un des objectifs est la sensibilisation et l'information du public. Via son observatoire «A la recherche des fleurs des champs», le Département de l'Eure propose aux habitants de participer à un concours photos en envoyant leurs clichés de certaines espèces cibles avec indication de localisation.



En Occitanie, le plan d'actions Messiflore piloté par le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi Pyrénées, vise à évaluer, maintenir et restaurer la diversité floristique des bords de champs.

Mis en œuvre de façon partenariale, il a permis de produire un indicateur permettant d'identifier les territoires encore riches en plantes messicoles.

Encourageant les pratiques favorables au maintien de la diversité floristique des bords de champs, ce plan d'actions s'intéresse particulièrement à la restauration écologique avec des travaux d'amélioration de la connaissance sur la multiplication des semences et un soutien opérationnel des initiatives de semis en faveur de la biodiversité.

En Nouvelle-Aquitaine, un programme d'amélioration des connaissances a été lancé en 2015, coordonné par le Conservatoire botanique national Sud-Atlantique et mis en œuvre de façon partenariale.

Les objectifs définis étaient principalement de dresser un état des lieux actualisé sur les messicoles pour établir une liste régionale.

À partir de ce diagnostic, des actions de suivi et de sensibilisation ont été initiées avec les partenaires.

Une démarche équivalente a été engagée fin 2017 côté Poitou-Charentes, en partenariat avec les associations membres de Poitou-Charentes Nature et le Conservatoire régional d'espaces naturels de Poitou-Charentes.

En Provence-Alpes-Côte-d'Azur, les Conservatoires botaniques nationaux Alpin et Méditerranéen de Porquerolles, en partenariat avec le Conservatoire d'espace naturel PACA, ont réalisé un état des lieux des travaux portant sur les plantes messicoles de la région pour évaluer les besoins et proposer des actions.

Une organisation de filière locale de production de graines de messicoles se dessine, des essais de semis et de récolte ont été menés par le CBN Alpin et la fédération d'association Bio de Provence, afin d'apporter la connaissance nécessaire aux producteurs.



L'implication de Conservatoires d'espaces naturels, de Parcs naturels régionaux, de Centre permanents d'initiatives pour l'environnement et d'associations naturalistes a conduit partout à mieux connaître et à mettre en place des actions de sensibilisation et de conservation des plantes messicoles.

Des partenariats avec des chambres d'agriculteurs, des lycées agricoles, des Fédérations de chasseurs permettent de travailler en lien direct avec le monde agricole.

Baronnies provençales **pour une meilleure prise en compte** **de la flore messicole**

Véritable réservoir de messicoles, le Parc naturel régional des Baronnies provençales a engagé un travail pour la conservation de ces espèces.

Un livret d'identification des principales messicoles présentes dans les Baronnies, destiné prioritairement aux agriculteurs du Parc, a été réalisé.

Cette réalisation est renforcée par la tenue de formations à la reconnaissance des espèces et aux bonnes pratiques de gestion associées.

Les parcs naturels régionaux jouent un rôle important en conciliant la préservation du patrimoine naturel et le soutien à une agriculture durable.

Jardin conservatoire de la Morelière **multiplication de graines** **de plantes messicoles**

La Société botanique ligérienne à Saint-Laurent-de-Lin conserve et multiplie des plantes messicoles au sein du jardin conservatoire fondé par Dominique Tessier.

Depuis 2015, la Société d'études, de protection et d'aménagement de la nature en Touraine (SEPANT) accompagne cette démarche afin de développer et de valoriser cette filière locale de production de semences de plantes messicoles marquées Végétal local.

La SEPANT a fait de la flore messicole une de ses thématiques d'actions prioritaires, de nombreuses associations locales se mobilisent également afin de mettre en œuvre les axes du plan d'actions.

Champlitte **conservation des plantes messicoles**

Le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) de Franche-Comté et l'Association communale de chasse agréée sont propriétaires de la Combe Charton à Champlitte dont ils assurent la gestion foncière et des usages. Concerné par la présence de la très rare et protégée gagée des champs, le CEN mène des actions visant à préserver ce site. La parcelle fait l'objet d'un plan de gestion, de suivis annuels et de mise en œuvre de pratiques agricoles adaptées via un bail rural à caractère environnemental.

Cette action est représentative du type d'actions que peuvent mener les CEN dans le cadre de leurs missions courantes et en cohérence avec le PNA en faveur des plantes messicoles. Ils interviennent dans la gestion de sites à enjeux messicoles soit par l'acquisition des parcelles soit par la mise en place de convention de gestion avec les acteurs locaux.

Formation dédiée **à l'intention des enseignants,** **des animateurs et conseillers**

En partenariat avec la Chambre d'agriculture des Pays-de-la-Loire, le Conservatoire botanique national de Brest prépare un module de formation visant à sensibiliser, faire connaître et prendre conscience des enjeux de conservation des plantes messicoles.

Il s'adressera aux personnes susceptibles de retransmettre ces connaissances aux agriculteurs et futurs agriculteurs.

La formation des étudiants dans les établissements d'enseignement agricole est un axe fort de plusieurs plans d'actions, proposant aux enseignants de les accompagner dans leurs projets de promotion de la biodiversité dans les espaces cultivés ou en mettant des outils pédagogiques à leur disposition.

CONTACT PRESSE

Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées
en charge de la coordination du Plan national d'action (PNA) en faveur des plantes messicoles :

Jocelyne Cambecèdes, responsable de l'animation du PNA

jocelyne.cambecedes@cbnmp.fr - 05 62 95 85 30

Laura Lannuzel, chargée de l'animation des actions et de l'actualisation du site web dédié

laura.lannuzel@cbnmp.fr - 05 62 95 85 30

Ce dossier de presse a été réalisé par le Conservatoire botanique nationale des Pyrénées et de Midi-Pyrénées en collaboration avec le Ministère de la Transition écologique et solidaire et les conservatoires botaniques nationaux coordonnés par l'Office français pour la biodiversité (OFB).



Outil scientifique et technique agréé par le Ministère de la transition écologique et solidaire, le Conservatoire oeuvre à la connaissance et à la préservation de la flore sauvage, de la fonge et des habitats naturels sur son territoire d'agrément.

À ce titre, il développe des actions en concertation avec l'État, les collectivités territoriales, les socio-professionnels et le tissu associatif local...

Ainsi, depuis 2012, après avoir rédigé le plan régional d'actions Midi-Pyrénées, le Conservatoire, mandaté par le réseau des Conservatoires botaniques nationaux, anime de façon partenariale le plan national d'action pour la conservation des plantes messicoles.